

## Lecture pour les Dames

## MODES PARISIENNES

Toutes les saisons sont bonnes aux couturiers, paraît-il, pour créer des merveilles, et leurs costumes de visite ont des raffinements exquis d'élégance; quant aux toilettes de bal, ce sont des poèmes d'une fraîcheur, d'une coquetterie qui rappellent la grâce adorable de XVIII<sup>e</sup> siècle.

En voici du reste, quelques modèles.

Une robe en satin rose Bengale. La jupe très fantaisiste est bordée de mousseline de soie fortement plissée en tuyaux, puis dépliée ensuite pour former une garniture mousseuse dans laquelle se nichent des touffes serrées de myosotis. Corsage de satin drapé de mousseline. Le devant jaboté de vieille dentelle. Myosotis sur les épaules retenus par des nœuds.

Un autre en satin vert d'eau à dessins Louis XVI, demi-traine de mousseline blanche plissée très finement; sur le corsage nœuds de satin blanc pailletés d'argent. Petites manches en mousseline plissée. Dentelle pailletée au corsage.

Les robes de diners ne diffèrent pas des robes de bal, c'est le même luxe, la même richesse de tissu. Ces robes, tout en restant rondes, ont pourtant une tendance à s'allonger derrière en demi-traine, mais sans l'accentuer, comme précédemment. L'hiver s'annonce comme devant être très gai, et après les bals blancs et roses, qu'à jeunesse affectionne tout particulièrement, voici que l'on s'occupe des costumes de travestissement, car il est question de fêtes originales et charmantes devant réunir, dans de brillants salons, la plus élégante société. Nous avons relevé quelques costumes d'une grande richesse et d'une exactitude scrupuleuse dont nous allons donner la description.

Une toilette de marquise en satin bleu pâle, rehaussée de larges rayures en satin rose aux dessins Pompadour. Paniers et corsage en soie Pompadour enguirlandés de roses. Coiffure haute et empanachée.

Une autre jolie toilette Watteau avec jupe de dentelle blanche toute capitonnée de boutons de roses. Tunique de foulard Pompadour aux paniers hardis, rehaussés de traînes de roses. Corsage avec ornements de satin rose voilés de dentelle. Pouf de roses dans les cheveux.

Il m'est posé des questions à propos des trousseaux pratiques que beaucoup de jeunes femmes raisonnables recherchent, préférant le solide à la fantaisie qui n'a qu'un temps. Je dirai donc que, dans certains trousseaux, on remplace par un ourlet à jours la dentelle qui supporte peu le blanchissage. Les garnitures de la chemise de nuit, du pantalon, sont ourlées à jour avec plus ou moins de rangs, suivant la beauté du trousseau.

Quant aux jupons de dessous, on ne saurait imaginer le luxe déployé pour les rendre adorables.

Les plus beaux brochés, dans les nuances les plus douces, semblent fabriqués à leur intention, et les lingères les garnissent de dentelles, de mousseline de soie drapée et relevée par des nœuds Louis XV du plus délicieux effet.

Ces jupons, ainsi ornés, sont réservés

aux femmes élégantes et accompagnent les toilettes de diners, de bal ou d'opéra. Pour la rue, en dehors de ce luxe d'une coquetterie raffinée nous avons les jupons en soie brochée également, mais noire ou de couleur foncée, et que l'on orne aussi de dentelle ou d'un volant en pareil étoffe. Il se fait aussi, par la froide saison d'hiver, des petits japonnets en taffetas glacé que l'on double intérieurement d'une flanelle ouatée et parfumée.

La mode étant plus que jamais aux garnitures fantaisistes, les robes de mariage se ressentent de ses dispositions au chiffonnage, et nous avons relevé quelques modèles en ce genre nuageux de garnitures faites en mousseline de soie ou en tulle illusion. Une très jolie toilette de mariée en satin à jupe à traîne est ornée dans le bas d'une ruche double en mousseline de soie. Le devant plat est garni de deux cordons de fleurs d'oranger partant du bas en touffes serrées pour remonter en simple cordon jusqu'à la ceinture, dessinant ainsi le tablier. Corsage froncé en mousseline de soie sur dessous de satin blanc, col droit formé par un nœud en mousseline de soie. Manches bouillonnées sur fond de satin, le bas ajusté est légèrement bouillonné avec manchette sur la main. Ceinture en ruban de satin fermée de côté par un bouquet de fleurs d'oranger. Long voile en tulle illusion posé en plis chiffonnés sur les cheveux avec petit diadème de fleurs d'oranger.

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le *Saint-Laurent* prêche au commerce de Fraserville la division du travail. Il prétend que sa ville est assez importante maintenant pour avoir des magasins de spécialités, au lieu de maisons de commerce général.

Le même journal proteste contre l'intention qu'aurait l'administration de l'Intercolonial de supprimer le Pullman du train de Fraserville à Lévis.

Nous trouvons dans le *Monetary Times* du 24 janvier quelques données sur l'une des récentes faillites qui affectent l'industrie de la chaussure à Québec, celle de Oswald, Murdoff & Co de Toronto.

"Oswald, Murdoff & Co, une maison en chausssures relativement nouvelle, rue Melinda, a suspendu paiement. Dans les premiers temps, l'ainé de la maison avait réalisé, dit-on, environ \$15,000 sur hypothèques foncières dans les environs de Tilsonburg. En juillet dernier, était admis. E. W. Goulding comme membre de la société, avec une mise de \$2000 en argent. En novembre, Goulding disposait de ses intérêts dans la maison en faveur de Samuel Graham. La maison tenait un fort stock, et, faute d'affaires, se voit maintenant dans l'impossibilité d'honorer ses billets. Les créanciers se réunissent demain pour délibérer."

On exploite près de Sherbrooke une mine de galène (sulfure de plomb) qui promet assez, dit-on. La veine ouverte jusqu'ici mesure 16' de largeur et on l'a suivie à la surface sur une longueur de

75'. Une tonne du minéral a rapporté 31 onces d'argent et 70.95 onces de plomb, valant respectivement \$22.75 et \$40.

Le beurre de crèmerie trouve maintenant un marché avantageux au Canada même. Il n'y a pas longtemps, pourtant que la laiterie avait la suprématie sur le marché local. Mais depuis cette époque, l'industrie du crèmerie a fait de tels progrès que ses produits commandent les plus hauts prix, par l'uniformité de qualité. On cite cependant ça et là des fermières qui font un beurre de laiterie incomparable; mais elles sont malheureusement l'exception, et leurs beaux jours sont comptés.

A sa dernière réunion, l'Association Beurre et Fromage de Montréal a décidé de consulter les principaux fabricants de fromage sur l'adoption d'un "standard" uniforme de qualité pour le "meilleur fromage." Les conditions indiquées sont d'une nature trop technique pour être reproduites ici, mais comme les diverses Halles au Fromage vont être consultées, les fabricants pourront se renseigner par eux-mêmes. Jusqu'ici, la détermination du fromage de 1<sup>ère</sup> classe a donné lieu à tant d'interprétations diverses que la nécessité d'une entente paraît s'imposer.

Il y a eu moins de faillites en Angleterre en 1895 qu'en aucune année depuis 1891. Les chiffres sont: 1895, 9,458; 1894, 10,507; 1893, 10,657; 1892, 9,609; 1891, 8,533.

On sait que, depuis 1894 les hauts fourneaux et aciéries du Canada sont soutenues par des primes de production payées par l'Etat, jusqu'en mars 1899.

La production totale de fer en yuse a été en 1895 de 36,344 tonnes, qui ont touché \$72,688 de primes. Elle s'est ainsi répartie: Canada Iron Furnace Company, 4,920 tonn., John McDougall & Co, Drummondville, 629; London Iron Co, 14,530; Nova Scotia Steel Co, 16,263. Il y a eu forte diminution sur la production de 1894, qui a été de 62,582 t., soit 45 p. c. de la consommation totale. L'explication se trouve dans la concurrence du fer américain, qui l'an dernier était livré à Montréal à \$10.75 la tonne.

La production des billes d'acier a été meilleur; elle s'est élevée à 36,344 t. moyennant \$92,688 de primes. Elle s'est répartie entre: Nova Scotia Steel Co, Picton, 26,419 t.; Canada Iron Furnace Co, Trois Rivières, 4,920; John McDougall & Co, Drummondville, 629; London Iron Co, 14,530; Nova Scotia Steel Co, Ferrona, 16,363.

Les marchands de fer ont reçu avis que les prix du vert de Paris sont en suspens de jour en jour. Cela indique une hausse d'un moment à l'autre. On donne pour cause la fermeté persistante de l'arsenic.